

LE MONDE

LES PATIENTS : LA SEPT SUR FR 3, 21 h Les tribulations d'un médecin ordinaire

Article paru dans l'édition du 15.03.92

HUMBLOT CATHERINE

Pendant un mois, Claire Simon a suivi pas à pas un médecin généraliste dans ses consultations. Un vrai théâtre.

IL aurait pu être chirurgien. Il est devenu médecin. Médecin généraliste, de ceux qui sont confrontés à l'ordinaire comme au plus grave. Petite grippe, insomnie, tumeur, phlébite, alcoolisme, dépression, urgences... On pense à ces médecins de campagne qui sillonnent les routes sans relâche, trouvent les vieux au lit, donnent leur prescription sur la toile cirée de la cuisine. Appelés à toute heure, même pour trois fois rien, même quand il est trop tard (" C'est qu'on n'a pas osé vous déranger avant, docteur "), toux mauvaise...

En même temps qu'un diagnostic, ces médecins de toutes les disciplines établissent quelque chose de plus impalpable, qui est d'ordre social et humain. Une relation faite de confiance et d'autorité mélangées. Mots-blagues, dialogues-écran, petits cadeaux, rituel affectif à fleuret moucheté, pour conjurer... " C'est qu'il y a un tel mystère dans la maladie. "

Claire Simon avait depuis longtemps en tête de faire un film sur un médecin. Pas pour faire un portrait (projet trop narcissique), mais pour montrer le métier, observer ce qui se passe entre le médecin et son malade au moment de la consultation, quelle place tiennent l'un et l'autre, comment ça marche dans " ce théâtre où chacun joue une scène, le médecin tenant tour à tour le rôle de l'amoureux platonique, de la mère, de l'agent de police, du père rassurant ".

Le docteur Bouvier allait partir à la retraite quand Claire Simon l'a rencontré en 1989 à Reims. Une bonne opportunité. Il avait envie d'expliquer son métier mais il craignait un peu pour ses patients. Il n'y a pas eu de problème. Prévenus (parfois quelques minutes à l'avance, et, comme on le voit dans le film, très simplement !), ils avaient la liberté d'accepter ou de refuser d'être filmés. " Dans l'ensemble ça leur paraissait évident. " Ils avaient confiance en leur médecin.

Claire Simon a suivi pas à pas le docteur Bouvier pendant son dernier mois de travail. Des journées qui commencent à 7 h 30 le matin pour s'achever à 22 heures le soir. Elle cavale derrière lui, pénètre avec lui chez les gens, monte dans sa voiture, s'installe dans son cabinet, dans

le bureau de la médecine du travail. Fondue dans le décor, discrète mais pas invisible (les malades lui adressent quelques mots, la prennent à témoin), elle écoute, elle regarde. Tout œil, tout ouïe, caméra vidéo 8 en marche...

Il y a du Depardon dans sa démarche, en plus tranquille. La cinéaste mêle tendresse et drôlerie en se plaçant du côté des gens (jamais à leur insu), près d'eux affectivement, dans une relation qu'elle définit comme un " triangle " pas fermé. On pense à Frederick Wiseman aussi, même malice et décryptage des pratiques sociales volontairement filmées à leur degré zéro, dans leur quotidienneté banale et nullité apparente. Mais attention ! Derrière les dialogues, réjouissants tant ils semblent anodins et même surréalistes, se cachent une réflexion sur le métier, une vision de la profession.

Le docteur Bouvier ne fait pas partie de la caste des " spécialistes " qui légifèrent froidement. Il appartient d'abord à ceux qu'il soigne, à ces petites gens à qui il emprunte grammaire et vocabulaire. Il colle à leur univers, à ces intérieurs modestes avec leurs papiers peints et leurs petites misères humaines. De grandes solitudes aussi et de grandes tenues. Les blagues font vivre. Ce " docteur Simenon " à qui il ne manque que la pipe, lueur de curiosité derrière les lunettes, flegme un rien désabusé, sait pratiquer l'humour comme un acte de bienveillance (ou une façon de se préserver ?). Il compatit, bouscule, conseille ou engueule, avec le même ton de comédie bourrue ou galante.

La caméra de Claire Simon est transparente. Elle donne à voir : un homme dans l'exercice de son métier, des malades dans leur souffrance, beaucoup d'intimité. Affleurements d'humour, d'amour. Rencontre de deux univers avec les moments ludiques et les moments pathétiques, plus durs. Un film à la fois ordinaire et impressionnant, que Claire Simon n'a pu faire que grâce à la vidéo 8 qui donne " une liberté très grande, à condition d'avoir du courage ". " On est un peu seul dans la nature, on est comme une personne ordinaire _ mais c'est bien, explique-t-elle. Je n'aurais pas pu faire ce film avec une équipe (un caméraman, un ingénieur du son) plus importante que la réalité filmée, le duo médecin-malade. "

Les Patients est le premier long métrage de Claire Simon qui a réalisé jusque-là des courts et moyens métrages (dont Scènes de ménage, une série de dix courts-métrages diffusés sur Canal+ en septembre-octobre derniers). Elle achève un film sur les enfants dans les cours de récréation. Haines, soumissions.

HUMBLLOT CATHERINE

